

Au milieu de ces plaisirs, d'heureuses expéditions s'effectuent. « A l'ouest, écrit Montcalm, nos partis de » sauvages vont continuellement pour lever quelques » chevelures aux Anglais, qui, de leur côté, ont fait venir des Catabas, sauvages établis en Caroline, l'une » des colonies anglo-américaines au sud de la Virginie. » A l'est, de brillants coups de main des Canadiens sur le lac Saint-Sacrement; puis, pour le printemps, des préparatifs qui se font suivant un plan de campagne à l'étude, et, en attendant, réception à Montréal d'une grande ambassade iroquoise avec femmes et enfants, « à l'occasion de quoi on a » tenu ici des *grands conseils*, c'est-à-dire une sorte » de Congrès auquel les nations attachées à la France » ont assisté par députés. Cette assemblée est la plus » mémorable qu'il y ait jamais eue au Canada, tant par » le nombre de ses membres et la nature des objets » quise sont agités, que pour les bonnes dispositions » dans lesquelles les cinq nations iroquoises ont paru » être. Non seulement leurs ambassadeurs s'engagent à garder la neutralité, mais encore ils fou- » lèrent aux pieds les médailles des Anglais. »

Le printemps est revenu, toute la flottille canadienne, des canots, des berges, des brigantins, est remise à flot le long des rivières encore gonflées par la fonte des neiges. En glissant sur les cours d'eau, seules routes praticables autrefois dans ce pays, l'armée va gagner ses positions stratégiques. « Nous allons nous mou- » voir dans quelques jours, pour l'ouverture de la cam- » pagne, écrit Montcalm à sa mère, le 25 avril 1757; » un corps de Canadiens part pour la Belle-Rivière » (l'Ohio), à trois cents lieues d'ici; des troupes de » terre, qui ont passé l'hiver à cent vingt lieues pour- » ront les suivre. M. de Bourlamaque part aussi avec

» d
» h
» s
sim
tre
Cap
10
les
ava
A
l'H
lan
pid
les
A l'
bât
can
de
ave
plai
tréa
P
fran
Hen
de 1
dres
vern
glac
ains
vivr
chen

1. B
Terre
2.